

Aimé Shukuru Tuyishime



Questions :



Comment je me sentirais si j'arrivais dans un pays avec un tout autre climat?



Qu'est-ce qui pourrait aider un nouvel arrivant à s'adapter au nouveau climat?



Comment pourrais-je aider quelqu'un à s'adapter au climat québécois?

Présentation

Allo! Je m'appelle Aimé Shukuru Tuyishime, j'ai 18 ans et j'habite à Limoilou. Je suis à ma troisième session au Cégep Limoilou en Arts, lettres et communication, profil Théâtre. En général, je suis un adepte de soccer et je fais partie de l'équipe du cégep. Sinon, depuis environ deux ans, j'écris et j'enregistre de la musique. Dans la vie, je prône l'amour, le respect, l'effort, la loyauté et le travail!

Témoignage - Adaptation au climat!

Chacun a ses raisons pour quitter son pays natal et se rendre dans un pays d'accueil. On est tous différents dans tous les sens du terme; cependant, on partage une expérience en commun. Le 29 janvier 2013, c'est la journée où j'ai atterri à Montréal en plein milieu de l'hiver. Je venais d'une ville où il faisait 26 degrés Celsius. J'étais recouvert de couches de vêtements de la tête aux pieds. J'avais hâte d'affronter ce fameux climat dont on m'avait tant parlé. Néanmoins, la bataille n'a pas duré longtemps, car au moment où j'ai senti le vent frôler ma joue, je suis allé me réfugier dans l'auto de la personne qui était venue nous chercher. Quelques jours plus tard, quelque chose d'assez particulier m'est arrivé : je suis sorti dans la cour arrière pour toucher à ce que je croyais être du sable blanc. Toutefois, à ma grande surprise, le sable était très froid et n'a mis qu'une seconde pour fondre dans la paume de ma main.

Nareen Mahmood



Questions :



Comment vous sentiriez-vous dans la situation de Nareen?



Qu'est-ce qui pourrait aider les nouveaux arrivants à apprendre le français?



Comment pourrais-je aider quelqu'un à apprendre le français?

Présentation

Salut! Je m'appelle Nareen Mahmood. J'ai 19 ans. Ça fait trois ans que je suis arrivée au Québec. Je viens de Syrie : j'en suis partie à cause de la guerre. Aujourd'hui, je suis étudiante au Cégep Garneau au Baccalauréat International en Gestion des entreprises. J'aspire à avoir mon entreprise, soit en maquillage ou pour les soins de peau. En parallèle, j'aimerais travailler pour la compagnie Google, parce que la technologie m'intéresse beaucoup. Dans ma vie personnelle, je suis une personne qui aime bouger et changer. Le sport et la danse m'enlèvent beaucoup de stress. Être positive et sourire dans les difficultés : c'est ma devise!

Témoignage - Apprendre une nouvelle langue!

Accepter les autres, ce n'est pas facile, mais ce n'est pas impossible. Par exemple, on pourrait être un peu plus doux avec les immigrants : surtout les gens qui ne parlent pas français. Cela m'arrive encore souvent qu'on se moque de mon français ou de mon accent. Moi, je suis une personne qui se défend et j'ai un peu de caractère, mais il y a plusieurs de mes amis qui ne veulent plus travailler ou aller à l'école, à cause de personnes qui les intimident parce qu'elles ne parlent pas très bien français. Les responsables d'école ne les croient pas, par manque de preuve.

Vous savez, c'est déjà très difficile pour nous. Nos vies n'ont pas été très faciles : beaucoup ont perdu leur famille. Toutefois, on fait tous des efforts pour changer nos vies, faire de nouveau confiance aux gens et venir ici. Je vous confirme à 100 % que l'étape la plus dure pour les jeunes de 14 ans et plus, c'est d'oublier où ils étaient avant et changer leur manière d'être pour avoir au moins une vie convenable. Par exemple : apprendre une nouvelle langue, retourner aux études après deux ou trois années d'absence d'éducation, accepter que les parents des autres, eux, viennent à l'école pour parler avec les profs, mais pas les nôtres, parce qu'ils ne parlent pas français.

Alors, SVP, soyez un peu doux avec les nouveaux arrivants!

Aïcha Bastien-N'Diaye



Questions :



Comment te sentirais-tu si tu supprimais tous tes réseaux sociaux?



Comment peut-on utiliser les réseaux sociaux de façon à célébrer la diversité?



Comment pourrais-tu utiliser les réseaux sociaux de façon à célébrer la diversité sans t'isoler dans le processus?

Présentation

Je m'appelle Aïcha, avec un tréma sur le « i » et un « c ». Mes noms de famille ont été altérés par la colonisation. Le premier devrait plutôt être « Sarenhes » et le deuxième « Biaye ». Du haut de mes 25 ans et de mon identité métisse, je me considère comme un tout. Non pas, un peu autochtone, un peu de descendance africaine, un peu québécoise... Je suis une femme d'origine wendate et guinéenne qui a grandi au Québec. Mon identité n'est pas divisée en pourcentage ou en segment. Je suis une artiste en danse, passionnée du mouvement, amoureuse de la nature et motivée par la proactivité. Quand on me demande : « Tu viens d'où et tu fais quoi dans la vie? », j'aime répondre : « Je viens d'ici et je change le monde! ».

Témoignages - Les réseaux sociaux : un outil pour connecter ou isoler?

J'ai cette relation d'amour/haine avec les réseaux sociaux. J'aime me dire qu'il s'y passe des choses extraordinaires, inspirantes même et que ça rapproche des gens qui ne se seraient sans doute jamais croisés sans le pouvoir d'Internet. La vérité c'est que ça éloigne aussi ceux qui sont dans la même pièce en plus de propager du contenu inapproprié, hypersexualisé ou malsain. Et donc, j'ai cette habitude de lancer mon cell au bout de mes bras (pas d'inquiétude, j'ai un bon *case*) quand je sens que l'utiliser ne me fait pas de bien.

Cependant, en avril 2019, confinée chez mes parents, j'ai téléchargé TikTok. Pour le fun, pour comprendre le phénomène, pour me divertir, pour regarder seulement. Je suis une artiste de danse qui enseigne et qui interprète. J'aime créer du contenu photo et vidéo. Je suis du genre à être sur scène plutôt que dans le public, à faire un discours contre le racisme devant des milliers de personnes, à danser dans un pow-wow et à chanter très fort sous la douche. Le tout sans gêne.

« Regarder seulement »; beau mensonge!

Et donc, rapidement, 100 000 abonnés et plus, des millions de *views*, un appel de TikTok Canada : « Bonjour, on aimerait ajouter la mention *verified* à ton compte. », des entrevues, des contrats, des messages

gentils, des messages de haine, de la pression, trop de temps sur mon cell, de l'anxiété, le besoin de faire des choix sains.

Je vous partage tout cela parce qu'aujourd'hui ma réflexion est la suivante :

Internet, ce ne sera jamais la vraie vie. Si les gens qu'on *follow* ne font pas une réelle différence dans nos vies, s'ils ne nous inspirent pas à être nous-même et à célébrer la diversité, il faut cesser de les suivre.

La relation entre les réseaux sociaux et notre santé mentale est troublante.

Et si je supprimais tous mes comptes demain, tu en penserais quoi?

Omar Benabedlaziz



Questions :



Comment te sens-tu lorsque tu es entouré de gens différents de toi-même?



Qu'est-ce qui peut aider au vivre-ensemble?



Qu'est-ce que je peux faire pour contribuer au vivre-ensemble?

Présentation

Salut! Je m'appelle Omar Benabedlaziz. Je viens de la Tunisie, mais ça fait deux ans que je suis au Québec. J'ai 18 ans et je termine présentement mon secondaire 4. J'adore dessiner et jouer du piano. Depuis mon arrivée au Québec, je participe aux activités de Motivaction Jeunesse. C'est avec cet organisme que j'ai réalisé le Challenge Polaire 2020: on a traversé les champs et routes de campagne en vélo et en raquette en pleine tempête de neige! Je n'aimais pas beaucoup l'hiver à l'époque, mais j'aime relever des défis. Quand on m'a contacté pour faire la publicité, j'ai tout de suite accepté. Je n'avais jamais fait cela avant, mais j'adore faire de nouvelles expériences.

Témoignage - Vivre ensemble avec nos différences

Dans ce monde, il faut qu'on apprenne à vivre ensemble. Ce que j'ai remarqué quand je suis arrivé au Canada, c'est que la plupart des gens sont accueillants et gentils avec les immigrants. Toutefois, bizarrement, il y a certains individus qui n'acceptent pas les personnes différentes. Je le vois comme notre devoir de montrer aux gens que le fait d'être différent, ce n'est pas une mauvaise chose, au contraire.

Je suis optimiste: un jour viendra où les gens voudront vraiment se comprendre! On n'est pas tous pareille et c'est vrai que parfois les différences ne sont pas toujours faciles à vivre. En plus, nous, les humains, nous sommes nombreux! Alors, les bonnes et les moins bonnes personnes seront toujours parmi nous. Mais, c'est comme la lumière, peu importe où la lumière tombe, cela créera toujours une partie ombragée. N'en reste pas moins que pour ne plus avoir d'ombres, il faut aussi sacrifier la lumière!